



## Chapitre 48 : Vénération

Par bzll.rose

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Elle me grimpe dessus et m'embrasse avec tout son amour, glissant sa langue sur la mienne doucement.

Je suis euphorique à l'idée qu'elle soit ma partenaire officielle alors que ça ne change pourtant pas grand-chose dans les faits. Je caresse son dos et ses fesses, elle est à moi, elle est officiellement à moi. Je serre sa peau entre mes mains, elle a accepté d'être la mienne, que les gens sachent que c'est moi qu'elle choisit. Ma joie se répercute en excitation et électrise mon corps. Même lorsque je passe ma main sous son haut pour caresser la peau nue de son dos je me sens plus légitime.

Je traine mon pouce le long de sa colonne vertébrale et provoque ses frissons que je connais désormais par cœur. Je sais où la caresser pour la faire frissonner, où l'embrasser pour l'exciter, où la mordiller pour la faire gémir. Je connais son corps et ce qui le fait vibrer comme s'il était le mien et je ne m'en lasserai jamais. Plus je le connais et plus j'aime le parcourir.

J'effleure le bout de ses seins et je sais qu'elle adore ça, que ça allume le feu en elle, elle se rapproche de moi et je la sens presser son sein contre ma main pour m'inviter à lui faire du bien. Je prends doucement son téton entre mes doigts et elle approfondit immédiatement notre baiser. Je me mets au-dessus d'elle sur un avant-bras et je continue mon assaut en pressant mon bassin contre le sien, je sais qu'elle ne va pas tarder à se tortiller sous moi. C'est également le moment où elle va me demander silencieusement d'embrasser son cou.

Un instant après, elle quitte mes lèvres pour me proposer sa gorge. Je souris de la chance que j'ai de la connaître ainsi et je m'empresse de semer des baisers du creux de sa mâchoire jusqu'à sa clavicule. Elle soupire de bonheur et je suce sa peau doucement, de haut en bas. Je suis subjugué, ensorcelé, je n'ai jamais assez d'elle et de ce qu'elle veut bien m'offrir. Je prends mon temps ce soir et je sais qu'elle aimerait que j'accélère, mais j'ai besoin de profiter d'elle. Elle m'engueulera sans doute à un moment donné comme souvent quand je ne lui donne pas assez vite ce qu'elle veut.

Je me redresse à genoux, penché sur elle et j'enlève ses habits, la mettant nue. Je prends le temps de balader mes yeux sur elle et elle me laisse faire en me couvant de ses beaux yeux roses. Je caresse doucement avec mes mains son corps, enregistrant la douceur de sa peau et les grains de beauté qui la parsème. Je glisse mes mains sur ses clavicles et descends doucement, passant mes pouces sur ses tétons, agrippant sa poitrine parfaite qui remplit mes grandes mains, je continue ma descente le long de son ventre doux jusqu'aux os de son bassin, avec adoration.

- Je ne pense pas que tu m'aies déjà fait me sentir aussi aimée, souffle-t-elle.
- Pourtant je t'aime ainsi tous les jours qui passent, réponds-je.

Je caresse ses cuisses, et j'en empoigne le gras avec ferveur, elle m'excite plus que de raison. Je prends sa jambe et je pose mes lèvres sur sa cheville que j'embrasse et mordille faisant glisser mes dents le long de son mollet, répercutant des frissons sur son corps. Je plonge mes yeux dans les siens tandis que son souffle s'accélère à mesure que je me rapproche de son entrejambe. Mais je crois qu'elle sait déjà que je n'irai pas entre ses cuisses maintenant.

Je crois qu'elle a compris et qu'elle accepte que je prenne mon temps pour m'imprégner d'elle. Je pose des baisers sur son buste, j'embrasse sa clavicule puis je glisse ma bouche jusqu'à son sein, je prends son téton entre mes lèvres, caressant l'autre de ma main.

Je ferme les yeux et je frotte doucement mon visage sur son ventre, inspirant son odeur que j'aime tant, me réconfortant contre sa douce chaleur.

- Je ne pourrai plus jamais me passer de toi, murmure-je.

J'embrasse sa hanche et je murmure contre sa peau :

- Je pense qu'aucun homme n'a jamais vénéré une femme comme que je te vénère.

Elle gémit pour me répondre tandis que je l'excite de mes doigts agiles. Je me redresse et je prends ses mains, j'embrasse chacune de ses paumes longuement, les yeux fermés, puis ses poignets :

- Je pense qu'aucune femme n'a jamais aimé un homme comme je t'aime, murmure-t-elle.

Je me rallonge contre elle et je la passe au-dessus de moi pour ne pas l'écraser, j'encercle mes bras autour de son corps, protecteur et possessif tandis qu'elle m'embrasse à pleine bouche. Elle est mienne, c'est si doux, si bon.

- Je suis l'homme le plus chanceux du monde, murmure-je en passant mon pouce sur ses lèvres pleines.
- Je t'aime Kakashi, dit-elle en me fixant de ses yeux fiévreux.

Elle mordille mon pouce avec luxure et je plonge dans son regard brûlant. Je me perds dans ses yeux qui me hantent depuis de longs mois. Je revois nos premiers moments, lorsqu'elle s'approchait de moi et que je ne pouvais plus bouger, que ses yeux me happaient déjà.

- Tu es l'unique amour de ma vie, dis-je.

- Tu es le mien aussi, répond-elle.

Elle glisse ses bras derrière ma nuque et m'embrasse fiévreusement, sa langue est plus entreprenante, et elle mordille ma lèvre durement, elle en a marre que je l'admire visiblement.

Je presse mon sexe contre le sien, seul mon short nous sépare et elle soupire contre ma bouche en se tortillant. Je reprends mes caresses le long de son dos et elle croque ma lèvre encore plus fort pour me faire accélérer les choses.

- J'ai fini de te vénérer ? demande-je.

- Oui, souffle-t-elle contre mes lèvres.

Comme d'habitude elle me rend fou d'excitation en quelques secondes. J'empoigne ses fesses et je la frotte contre moi, la faisant gémir tandis que je fonds sur son cou, aspirant la peau du creux de son oreille.

- Enlève ton short, gémit-elle.

Je m'exécute et elle se tortille à présent contre ma peau nue, lubrifiant nos frottements qui deviennent divins. Elle gémit de plus en plus fort tandis que son clitoris glisse contre moi.

Je me redresse et la repose contre le matelas sous son regard frustré, mais lorsqu'elle me voit l'embrasser sur le ventre, une flamme s'allume dans ses yeux. Je la tire au bord de mon lit et ses pupilles se dilatent encore plus.

Elle adore quand je l'embrasse en bas et lorsque je m'exécute elle crie de bonheur, elle est chaude et tendue sous les caresses de ma langue, elle gémit et crie selon la partie que je stimule et je fais attention d'alterner les zones plus ou moins érogènes pour lui donner un maximum de plaisir sans la faire venir trop vite. Elle agite plus ou moins ses petites mains qui agrippent les draps de mon lit selon où je l'embrasse, ses yeux crispés de plaisir.

Je me délecte de son goût et de sa peau sensible, j'en marque également les détails dans ma tête, les sons qu'elle produit, les spasmes qui la parcourent tandis qu'elle se tend petit à petit. J'ai envie de la faire prendre du plaisir toute la nuit, de la faire jouir plusieurs fois et de plusieurs manières. Alors j'intensifie l'action de ma langue et je pose mes doigts sur ses tétons pour les stimuler eux aussi, elle commence à perdre la tête je le sens. J'y vais franchement cette fois, accélérant mes caresses sur son clitoris tandis que je pince légèrement ses seins, elle se tend instantanément et commence à trembler jusqu'à ce que l'orgasme l'emporte.

J'embrasse ses cuisses longuement tandis que son corps se détend et qu'elle respire pour reprendre son souffle. Lorsque je vois qu'elle s'est remise, j'insère doucement un doigt en elle et je fais de lents mouvements. Lorsqu'elle est habituée à deux de mes doigts, je m'enfonce moi-même doucement en elle et elle gémit déjà.

- C'est tellement sensible, ça fait trop de bien Kakashi, dit-elle les sourcils froncés.

Je ferme les yeux pour ressentir à fond le bien qu'elle me fait tandis que je vais et viens en elle. Je n'avais jamais connu cette sensation avant d'être avec elle et je suis heureux qu'il n'y ait qu'elle qui me la procure. C'est tellement bon, tellement intime, je n'aurais voulu partager ça avec personne d'autre que l'amour de ma vie. Elle est la seule pour moi en ce bas monde, la seule qui me fasse du bien dans tous les sens du terme.

- Kakashi, je... je crois que je vais déjà ... gémit-elle entre ses dents.

Tout absorbé par mes sensations, je ne l'ai pas vraiment vu se tendre sous moi en très peu de temps, elle est déjà très proche effectivement. Je ralentis le mouvement pour la laisser redescendre un peu, approfondissant mes coups de bassins, lui procurant d'autres sensations. Elle se détend un peu, reprend sa respiration et je m'assois sur mes talons par terre pour la tirer hors du lit et l'assoir sur moi.

En appui sur ses genoux elle pourra gérer le rythme. Je peux passer mes bras autour d'elle et sentir ses seins contre mon torse dans cette position. Elle me chevauche en me regardant dans les yeux, nos fronts se touchant presque. Nous n'avions jamais fait ça et pourtant je trouve cette position d'un érotisme saisissant, la voir gémir à quelques centimètres de mon visage, me fixant de ses yeux brûlants. Il n'y a que nous au monde, plus rien d'autre n'existe et je me noie dans les méandres de ses iris roses. Elle accélère et crie de plaisir sans lâcher mon regard.

- Oh bon sang, tu m'excites tellement, grogne-je.

- Regarde, c'est toi qui me fais ça Kakashi, gémit-elle entre deux de ses cris de plaisir.

Elle n'a jamais dit de choses aussi perverses et mon corps ne peut pas endurer une telle excitation, je sens tous mes nerfs se tendre à craquer et le plaisir se décupler en moi, je frissonne violemment et j'ai du mal à garder les yeux ouverts.

- Il n'y a que toi pour me faire ça, je ne veux que toi pour toujours, continue-t-elle avant de mordre sa lèvre pour étouffer un cri.

J'ai besoin d'accélérer, je n'y tiens plus, elle a trop fait monter mon excitation et j'ai besoin d'être soulagé. Je me redresse sur les genoux, l'emportant avec moi, lui arrachant un cri de surprise, pour la reposer sur le lit et pouvoir reprendre la main, dès que son dos entre en contact avec le matelas, j'accélère le rythme et elle se met rapidement à trembler. Alors qu'elle crie son orgasme pour la deuxième fois, elle m'emporte avec elle et je jouis en grognant, me coupant presque le souffle.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*